

## La Lettre de NDAA du vendredi 8 mai

Le pape François a commencé mercredi un nouveau cycle de catéchèses sur le thème de la prière, thème ô combien important en ce temps d'épidémie. Je reprends à ma manière son propos.

La prière est la respiration de la foi, c'est son expression la plus authentique. Comme un cri qui sort du cœur de celui qui croit et qui se confie en Dieu. Hier soir j'avais une rencontre Tandem en vidéo-conférence et évidemment le sujet est arrivé avec la crise que nous connaissons : Dieu entend-il notre cri, notre prière ? Et nous, l'écoutons-nous vraiment ?

Pensons à l'histoire de Bartimée, un personnage de l'Évangile (cf. Mc 10, 46-52) et, je vous le confesse, pour moi, c'est le plus sympathique de tous. Il était aveugle, assis à mendier au bord de la route à la périphérie de sa ville, Jéricho. Un jour, il entend dire que Jésus allait passer par là. Alors Bartimée se poste là : il aurait fait l'impossible pour rencontrer Jésus. Nombreux étaient ceux qui faisaient la même chose : souvenons-nous de Zachée, qui est monté dans l'arbre. Beaucoup voulaient voir Jésus, et lui aussi.

Cet homme entre ainsi dans les Évangiles comme une voix qui crie à tue-tête. Lui, il ne nous voit pas ; il ne sait pas si Jésus est près ou loin, mais il entend, il le comprend à partir de la foule qui, à un certain moment, augmente et s'approche... Mais lui, il est complètement seul et personne ne se préoccupe de lui. Et Bartimée, que fait-il ? Il crie. Il utilise la seule arme à sa disposition : sa voix. Il commence à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » (v.47)

Ses hurlements répétés dérangent, cela ne fait pas bien-élevé et beaucoup lui font des reproches, lui disent de se taire : « Mais tiens-toi bien, pas comme cela ! ». Mais Bartimée ne se tait pas, au contraire, il crie encore plus fort : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » (v.47). Avec cette si belle obstination de ceux qui cherchent une grâce et qui frappent, qui frappent à la porte du cœur de Dieu, il crie, il frappe.

Et Jésus écoute son cri. La prière de Bartimée touche son cœur, le cœur de Dieu et les portes du salut s'ouvrent pour lui. Jésus le fait appeler. Il bondit et ceux qui, auparavant, lui disaient de se taire, le conduisent maintenant au Maître. Jésus lui parle, lui demande d'exprimer son désir – c'est important – alors, le cri devient une demande : « Seigneur, que je retrouve la vue ! » (cf. v.51).

Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé » (v.52). Il reconnaît toute la puissance de la foi de cet homme pauvre, démuné et méprisé, qui attire la miséricorde et la puissance de Dieu. La foi, c'est avoir les deux mains levées et la voix qui crie pour implorer le don du salut. Le Catéchisme affirme que « l'humilité est le fondement de la prière » (Catéchisme de l'Église catholique, 2559). La prière vient de la terre, de l'humus – d'où découle « humble », « humilité » – ; elle vient de notre état de précarité, de notre continuelle soif de Dieu.

La foi, nous le voyons avec Bartimée, est un cri ; la non-foi, c'est étouffer ce cri. Cette attitude qu'avaient les gens, pour le faire taire : ce n'était pas celle des gens de foi, la sienne en revanche, si. La foi est une protestation contre une condition difficile dont nous ne comprenons pas la raison ; la non-foi, c'est se limiter à subir une situation à laquelle nous nous sommes adaptés. La foi est l'espérance d'être sauvés ; la non-foi, c'est s'habituer au mal qui nous opprime et continuer ainsi.

Plus forte que n'importe quelle argumentation contraire, il y a dans le cœur de l'homme une voix qui invoque. Nous avons tous cette voix, en nous. Une voix qui sort spontanément, sans que personne ne la commande, une voix qui s'interroge sur le sens de notre chemin ici-bas, surtout quand nous nous trouvons dans l'obscurité avec cette épidémie ou nos soucis personnels : « Jésus, aie pitié de moi ! »

Les chrétiens ne sont pas les seuls à prier : ils partagent le cri de la prière avec tous les hommes et avec toutes les femmes. Mais l'horizon peut être encore élargi : saint Paul affirme

que la création tout entière « gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement » (Rm 8,22). De même, les artistes se font souvent les interprètes de ce cri silencieux de la création, qui perce en toute créature et qui émerge surtout dans le cœur de l'homme, parce que l'homme est un « mendiant de Dieu ».

*En hébreu moderne le mot crise (משבר) se réfère à la table d'accouchement. Il y a une épreuve à traverser, douloureuse, mais d'où peut jaillir une fécondité nouvelle. L'intensité et l'étendue du drame actuel nous contraignent aujourd'hui à tout faire pour vaincre la menace immédiate ; mais aussi à trouver ensemble, dans les crises d'hier, les fondements d'un avenir à reconstruire dans l'Espérance. N'hésitons pas à prier en ayant l'assurance que notre cri parvient jusqu'à Dieu : « Dieu viens à mon aide, Seigneur, à notre secours, gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles Amen, Alleluia » (introduction aux offices de prière, par exemple des Vêpres).*

En ce 8 mai, découvrez deux documentaires inédits sur ces prêtres et religieux qui ont résisté face à la barbarie, et ont donné leur vie pour la paix.

Dans le film documentaire "La Foi jusqu'au Sacrifice", découvrez leur histoire, à travers de très nombreux et poignants témoignages, d'émouvantes images d'archives ainsi que d'inoubliables séquences tournées au sein même de lieux de mémoire exceptionnels. Un magnifique message d'espoir.

Dans "Block 26, 8 mois à Dachau", le père Gérard Pierré témoigne de son quotidien de prêtre à Dachau. Enfermé avec plusieurs autres frères prêtres dans cet enfer concentrationnaire, il raconte comment ils ont tenté de maintenir intacte leur vie spirituelle et sacerdotale, unis aux souffrances des déportés.

### **ACCÉDER AUX VIDÉOS**

Hospitalisé à l'hôpital Henri Mondor depuis le 8 avril après avoir contracté le covid-19, Mgr Santier, évêque de Créteil a pu rentrer à son domicile mardi 5 mai. Nous avons appris avec joie aussi l'entière guérison des sœurs de l'Annonciade de Thiais.

[Le tuto spi du P. Francisco ici](#)

Du lundi au samedi, Laudes à 8h30 et Vêpres à 19h, en direct sur Instagram. Le dimanche Laudes à 9h. L'église est ouverte de 8h30 à 19h15 en semaine ; 9h à 19h15 le dimanche. Milieu du jour à 12h chaque jour et adoration eucharistique à 18h le vendredi. Les prêtres de NDAA mettent tout en œuvre pour favoriser leur vie fraternelle et vous porter ensemble dans la prière.

Soyez assurés de nos prières constantes et fraternelles pour chacun d'entre vous. Que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa paix et dans son amour.

P. Vincent Guibert, en lien avec le P. Francisco Dolz et le P. Amal Gonsalvez